La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 MAI 1962 N° 10

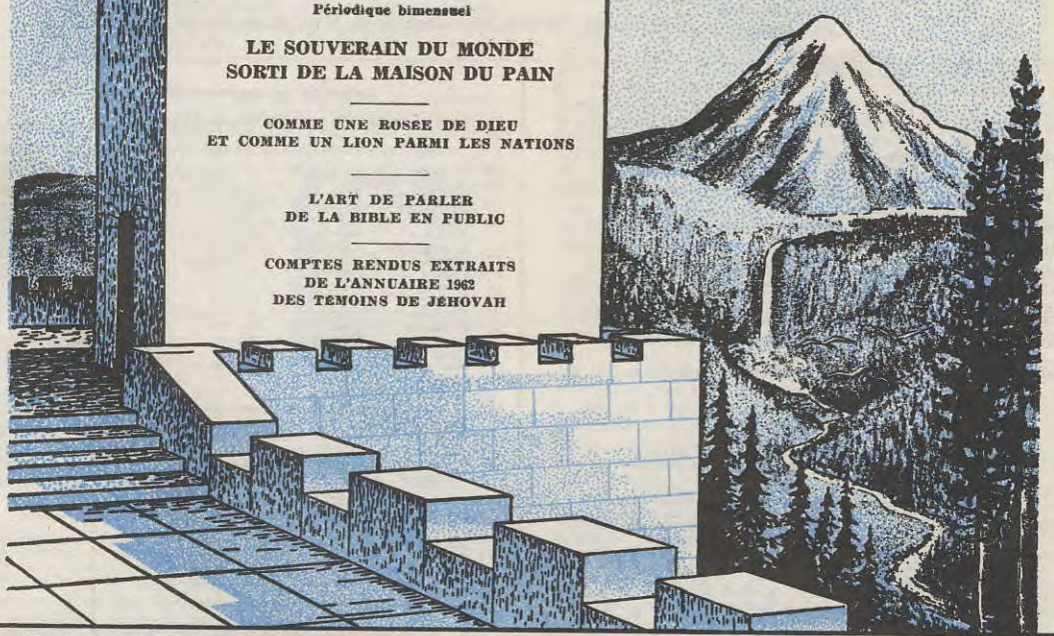
Périodique bimensuel

LE SOUVERAIN DU MONDE SORTI DE LA MAISON DU PAIN

COMME UNE ROSÉE DE DIEU ET COMME UN LION PARMI LES NATIONS

L'ART DE PARLER DE LA BIBLE EN PUBLIC

COMPTES RENDUS EXTRAITS DE L'ANNUAIRE 1962 DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Fondement pour un juste monde nouveau 147

Le Souverain du monde sorti de la « maison du pain » 148

Comme une rosée de Dieu et comme un lion parmi les nations 152

L'art de parler de la Bible en public 156

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1962 des Témoins de Jéhovah (Haïti, République du Congo, Liechtenstein) 158

La pensée profonde qui se cache derrière un proverbe 159

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MK - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXIII No. 10
FRENCH EDTION MAY 15, 1962

Tirage de ce numéro: 4 000 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 62 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Ibanag	Samoan
Allemand	KiBemba	Bengali	Ibo	Siamois
Anglais	KiNyanga	Bicol	Islandais	SiLozi
Arabe	Néerlandais	Birman	Malayalam	Tamoul
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Marathe	Tchwana
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Motou	Turc
Coréen	SeSoutho	Canara	Ourdou	Ukrainien
Danois	Slovène	Cinghalais	Pampanan	Viti
Espagnol	Suédois	Croate	Panasinan	Yorouba
Finnois	Tagal	Ehoué	Papiamento	
Français	Tchi	Gan	Pidgin mélanésien	
Grec	TchiChona	Hongrois	Polonais	
Ilocо	Xhosa	Russe		
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXIII | 15 mai 1962 | № 10

FONDEMENT pour un juste MONDE NOUVEAU

COMBIEN il est réjouissant que le monde nouveau promis par la Parole prophétique de Dieu soit « d'autant plus certain ». Plus certain en effet qu'au moment où Dieu fit sa promesse, par l'entremise du prophète Esaïe, concernant la création « de nouveaux cieux et [d']une nouvelle terre »! Oui, et encore plus certain qu'au moment où l'apôtre Pierre répéta la promesse à laquelle il ajouta: « où la justice habitera ». (II Pierre 1: 19; Es. 65: 17; II Pierre 3: 13.) Le monde nouveau est « plus certain » en ce sens que son Constructeur a déjà commencé l'accomplissement de sa promesse: Il a fourni un fondement ferme, durable, juste, de telle manière que le monde nouveau subsistera à jamais dans la justice.

A quelle époque Jéhovah posa-t-il le fondement d'un juste monde nouveau? La pose de ce fondement a progressé d'une façon certaine, progressive; Dieu entreprit des travaux préliminaires qui commencèrent au premier siècle de l'ère chrétienne. Cela eut lieu au bord du Jourdain, en l'an 29, quand le Dieu Tout-Puissant engendra son Fils bien-aimé Jésus-Christ de son esprit saint, l'oignant en vue d'être Roi des « nouveaux cieux » du monde nouveau.

Peu après, en 33, un grand pas fut fait dans le développement progressif pour la pose du fondement du monde nouveau. Ce fut lorsque Dieu ressuscita son Fils d'entre les morts pour une vie céleste. Quarante jours plus tard, Jésus comparut devant la face de son Père et présenta le mérite de son sang versé. Etant accepté par Dieu, la valeur de la vie humaine parfaite de Jésus, le fondement du monde nouveau, était bien posé, et Jésus-Christ ressuscité devenait « l'agneau qui a été immolé dès la fondation du monde ». — Apoc. 13: 8, *NW*.

Mais pour quelle raison ne peut-on dire que le fondement du monde nouveau n'était pas posé d'une manière pleine et entière dès l'an 33? Parce qu'au moment où Jésus vint paraître en la présence de Dieu, il s'assit à sa droite: « Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. » (Héb. 10: 12, 13). Ainsi, la pose complète et totale du fondement du monde nouveau devrait attendre jusqu'au moment où les « nouveaux cieux » entreraient en action, quand le royaume de Dieu dans les cieux serait établi et que les ennemis du Roi Jésus-Christ seraient transformés en son marchepied.

Pour quelle raison les travaux préliminaires de la pose du fondement du monde nouveau en 33 furent-ils si importants? Parce qu'il était nécessaire que la pierre fondamentale des « nouveaux cieux » spirituels fût une pierre éprouvée. Un tel fondement devait être en accord avec une justice absolue. Jésus-Christ fut éprouvé lors de sa venue sur terre; on eut alors la certitude que la superstructure qui serait ensuite édifiée sur ce fondement demeurerait juste, que ce dernier n'irait jamais vers les sentiers détournés, qu'il ne serait jamais une source de déception.

Le prophète Esaïe avait prédit que cette pierre de fondement serait éprouvée: « Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée. » (Es. 28: 16). L'apôtre Pierre, en I Pierre 2: 6, 7, fait une application directe d'Esaïe 28: 16 à Jésus-Christ. De quelle façon Jésus fut-il « éprouvé » quand il vint sur terre? Il fut tenté par le Diable pour qu'il devînt infidèle, pour qu'il donnât dans le piège de l'injustice. Mais Jésus résista à toutes les tentatives faites pour le détourner de Dieu et de ses principes d'absolue justice. Jésus pratiquait exactement ce qu'il prêchait aux autres: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu. » (Mat. 6: 33). En sortant vainqueur de l'épreuve, Jésus prouva son amour pour le royaume de Dieu et sa justice. Dieu pouvait dès lors lui confier n'importe quelle responsabilité, même celle de devenir le « fondement sûr » du monde nouveau juste. C'est pourquoi il est écrit en Hébreux 5: 7-9: « [Il] a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et... après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. »

Cette déclaration du rédacteur inspiré de l'épître aux Hébreux révèle une autre raison pour laquelle Jésus vint sur terre et pourquoi les événements de l'an 33, mentionnés ci-dessus, étaient d'une si grande importance. En demeurant fidèle jusqu'à la mort, Jésus justifia le Nom de son Père, alors que, par la même occasion, il apportait les bases d'un « salut éternel ». Comment cela? Parce qu'il « a offert un sacrifice pour les péchés, une fois pour toutes ». Il racheta ainsi tout ce que l'infidèle Adam avait perdu pour ses descendants en péchant et en perdant le droit à la vie humaine parfaite dans un monde nouveau juste. Pour racheter ces privilèges d'humains parfaits d'un paradis terrestre, le Fils de Dieu fut fait homme parfait. S'il n'avait pas fourni la rançon pour tous ceux « qui lui obéiraient », aucune superstructure formée des descendants d'Adam n'aurait pu être édifiée sur le « fondement certain » et aucun de nous ne pourrait avoir l'espérance d'un monde nouveau juste.

Et maintenant, de nos jours, le monde nouveau est plus certain que jamais. Pourquoi cela? A cause du formidable développement des événements actuels en rapport avec les « nouveaux cieux et la nouvelle terre »! Cette publication a souvent expliqué, en fournissant d'abondantes preuves scripturales, que l'année 1914 avait été marquée de l'intronisation par Dieu de son Roi Jésus-Christ, en accomplissement du Psaume 2: 6: « C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte! » Est-ce à dire qu'il s'agit là d'un autre pas préliminaire vers la pose définitive du fondement du monde nouveau, même alors que les ennemis de Christ sont encore en activité? Oui, en effet, car le commandement divin était le suivant: « Domine au milieu de tes ennemis! » — Ps. 110: 2.

Saviez-vous qu'Abraham regarda vers cette époque durant laquelle le Royaume de Dieu par Christ soumettrait tous les ennemis de la justice? La Bible déclare: « Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. » (Héb. 11: 10). Regardez-vous, comme le fit Abraham, vers Dieu et son Roi pour l'établissement d'un gouvernement céleste qui régnera sur le monde avec justice? Le Constructeur et Créateur du monde nouveau a posé les bases d'un gouvernement stable et durable dont Jésus-Christ, le Roi régnant, est la pierre éprouvée d'un « fondement certain ». Il faut maintenant que tous les hommes réalisent que la pierre fondamentale de Dieu est la seule espérance pour la vie éternelle et pour un monde nouveau durable de vérité et de justice.

LE SOUVERAIN DU MONDE

SORTI DE LA «maison du pain»

« Le reste de Jacob sera au milieu de beaucoup de peuples comme une rosée venant de Jéhovah, (...) parmi les nations, au milieu de peuples nombreux, comme un lion parmi les bêtes de la forêt. » — Michée 5:6, 7, AC.

QUE peut-on imaginer de plus doux et de plus rafraîchissant que la rosée? Et quoi de plus puissant et courageux parmi les bêtes sauvages que le lion? Le contraste entre la rosée et le lion est si frappant que l'on ne songerait guère à les associer l'une à l'autre. Une telle association semblerait insolite, elle peut cependant être heureuse, voire même nécessaire. Jadis, un roi sage et puissant écrivit: « La colère du roi est comme le rugissement d'un lion, et sa faveur est comme la rosée sur l'herbe. » (Prov. 19:12, *AC*). Dans le présent monde corrompu, un roi attaché aux principes justes doit être aussi courageux que le lion vis-à-vis des malhonnêtes. Mais pour ses sujets loyaux occupés à combattre l'iniquité, sa faveur et son approbation sont aussi douces et rafraîchissantes que la rosée.

[2] Le monde des hommes a grand besoin d'un roi ou souverain possédant ces qualités. L'humanité en trouvera un en la personne du grand Roi de l'univers, du Dieu qui se distingue par son nom: Jéhovah. Parlant de sa loyauté envers son peuple élu et encore approuvé par lui, Dieu affirma: « Je serai la rosée pour Israël: il fleurira comme le lis, il poussera ses racines comme le Liban [recouvert d'arbres]. » (Osée 14:6, *AC*). Par contre, il exprima comme suit sa colère envers son peuple, peu de temps avant de le rejeter: « Je serai comme un lion pour Ephraïm, comme un lionceau pour la maison de Juda; moi, moi, je déchirerai et m'en irai; j'emporterai ma proie, et nul ne me l'arrachera. » (Osée 5:14, *AC*; cf. 13:7,8). Jéhovah exerce sa justice avec impartialité, mais cela ne l'empêche pas de faire preuve de miséricorde à l'égard des amis de la droiture qui s'efforcent de pratiquer la justice. Fidèle à sa promesse, il a pris toutes les dispositions nécessaires pour donner à l'humanité un royaume inébranlablement attaché à la justice, à la miséricorde et à la compassion.

[3] De nos jours, les nations se préoccupent uniquement du gouvernement du monde par les hommes. Elles ne voient comme choix possible que le système démocratique de l'Ouest et le système communiste de l'Est. Certes, quelques pays s'efforcent d'adopter une politique de neutralité mais aucun des hommes politiques du monde ne se préoccupe du gouvernement de Dieu. Les hommes ne tiennent aucun compte du plus grand fait gouvernemental de notre époque, savoir, que le Gouverneur de l'univers, Jéhovah Dieu le Créateur, a formé un gouvernement pour la terre et ses habitants. Il a déjà remis le pouvoir au Souverain de ce gouvernement parfait qui doit diriger l'humanité si longtemps mal gouvernée. Il ne s'agit pas d'un gouvernement incapable de comprendre les hommes et de compatir à leurs malheurs. De par le Souverain nommé par Dieu, ce gouvernement a des liens familiaux avec le genre humain. Plusieurs siècles avant l'événement, Jéhovah Dieu avait prédit par son prophète Michée le lieu précis où ce Souverain naîtrait. Aucun lieu de naissance au monde n'a plus de renom que celui-là. On voit donc que le Souverain désigné par Dieu pour gouverner les hommes fut un temps parmi nous. Oui, il a été un humain lui-même! Ce seul fait devrait suffire pour que ce gouvernement divin se sente plus près de nous, plus intimement attaché à nous qu'un gouvernement composé d'anges.

[4] Prévoyant que l'humanité opprimée aurait un besoin pressant d'un gouvernement juste, Jéhovah Dieu annonça par Michée (5:1, *NC*) cette nouvelle gouvernementale: « Mais toi, Bethléem-Ephrata, le plus petit d'entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui doit être souverain en Israël, et ses origines remontent aux temps anciens, aux jours antiques [dès les jours de l'éternité, *AC*]. » Quelque 350 années s'étaient écoulées entre la naissance du roi David de Jérusalem, en 1107 av. J.-C., à Bethléhem, petite cité située dans le territoire de la tribu de Juda, et la rédaction de ces paroles par Michée. Par elles, Michée attira l'attention de l'univers tout entier sur Bethléhem, la ville où le descendant royal de David naîtrait pour devenir l'héritier permanent de son trône, selon l'alliance que Dieu avait conclue avec David à propos d'un royaume éternel devant venir dans la lignée davidique (II Sam. 7:11–16; Mat. 2:4–6; Jean 7:41,46). Cet événement aurait de l'importance non seulement pour les habitants de la terre mais aussi pour ceux des cieux.

[5] Vu l'importance de ce qui se produisait, il convenait qu'un ange glorieux annonçât à des bergers craignant Dieu la naissance de Jésus à Bethléhem comme descendant du roi David. L'ange leur a dit: « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple: il vous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David. »

1. Quelles qualités comparables à la rosée et au lion, un souverain juste doit-il posséder dans un monde corrompu?
2. D'après les paroles adressées à Israël et consignées dans la prophétie d'Osée, comment l'humanité trouvera-t-elle un tel souverain en la personne de Jéhovah?
3. a) Qu'est-ce qui préoccupe les hommes de nos jours, mais de quel fait gouvernemental ne tiennent-ils pas compte? b) Qu'est-ce qui devrait nous rapprocher de ce gouvernement?
4. Quelle nouvelle gouvernementale Jéhovah annonça-t-il dans Michée 5:1, et pour qui aurait-elle de l'importance?
5. Vu l'importance de l'événement, comment la naissance du Souverain fut-elle annoncée, et à qui?

« Et soudain, il y eut avec l'ange une multitude de la troupe céleste, qui louait Dieu en disant: Gloire dans les hauteurs à Dieu, et sur terre paix aux hommes de bonne volonté. » — Luc 2:4–14, *Li*.

6 Ces anges qui louèrent Dieu au moment de la naissance de Jésus, avaient connu ce dernier au ciel comme le premier-né, le Fils unique engendré de Dieu. Ce fait ressort clairement dans la prophétie de Michée (5:1, *AC*) qui déclare, en parlant de Jésus: « Et dont l'origine est dès les temps anciens, dès les jours de l'éternité. » Sa naissance à Bethléhem ne marqua donc pas le début de son existence. Sa vie fut transférée miraculeusement du ciel à la terre, du domaine spirituel au domaine humain. Ainsi, par des liens naturels, il put devenir l'héritier éternel du trône de David et d'Israël. Son origine dans les cieux est « dès les temps anciens » puisqu'elle remonte au temps où Dieu fit de lui « le premier-né de toute la création », « le commencement de la création de Dieu ». (Col. 1:15; Apoc. 3:14.) La création ne remonte pas plus loin que la création de ce Fils unique engendré de Dieu, et la Parole divine écrite ne précise pas la date de ce début de l'œuvre créatrice. Aussi, pour nous, l'origine de ce Fils de Dieu destiné à devenir « souverain en Israël », remonte-t-elle à un moment inconnu du passé, aux « jours de l'éternité » ou aux « jours d'un temps indéterminé » (*NW*).

7 Compte tenu du temps incalculable qu'il avait passé auprès de Jéhovah Dieu dans les cieux, quelles ne devaient pas être l'expérience et la sagesse profonde du Souverain né à Bethléhem! Il était sans aucun doute le meilleur souverain que Dieu pût choisir pour gouverner l'humanité. Imaginez! Ce grand personnage est né à Bethléhem-Ephrata, une ville tellement petite et insignifiante qu'elle ne pouvait être comptée parmi les milliers ou les familles de la tribu de Juda! Il est donc né dans une ville obscure et, de surcroît, dans une étable, ayant pour tout berceau une crèche (Luc 2:7,12). Et pourtant, quel honneur pour Bethléhem!

8 Le roi David habita dans un palais sur le mont Sion à Jérusalem et siégea comme représentant de Jéhovah sur un trône matériel appelé « le trône de Jéhovah ». (I Chron. 29:23, *AC*.) Mais Jésus-Christ ne s'assit jamais sur le trône de David au mont Sion, bien que sa naissance à Bethléhem lui donnât le droit de le faire. Il était le Fils de Dieu descendu du ciel, aussi, si on l'avait fait siéger sur le trône de David à Jérusalem, cela ne l'aurait pas élevé à un rang supérieur. Même assis sur le trône littéral d'Israël, Jésus-Christ aurait été « un peu moindre que les anges », alors qu'au ciel il avait occupé le rang de premier-né d'entre eux (Héb. 2:9, *Da*; Ps. 8:5,6, *NC*). Le Fils de Dieu dut s'humilier pour laisser transférer sa vie des cieux glorieux à la terre et pour naître comme créature humaine, fût-ce dans la ligne royale de David (Phil. 2:5–9). En outre, pendant son séjour terrestre, il fut très humilié par les ennemis du Royaume de Dieu.

FRAPPE A LA JOUE

9 Jésus-Christ annonça continuellement un royaume, non le royaume terrestre de David — Israël — mais le Royaume de Dieu, « le royaume des cieux ». (Mat. 4:17; Marc 1:14,15.) Si quelqu'un possède le droit de gouverner les humains comme Roi, c'est bien Dieu. Mais pour avoir annoncé le Royaume de Dieu prédit dans les prophéties de la Bible, Jésus-Christ fut accusé de projets séditieux et insurrectionnels contre l'empire des Césars païens de Rome. Michée avait prophétisé que le Souverain sorti de Bethléhem serait déshonoré et maltraité.

10 Dans le verset précédent de sa prophétie sur le lieu de naissance du Souverain, Michée déclara au peuple de Dieu, alors menacé d'une invasion: « Maintenant, fais-toi des incisions, fille de troupe! Ils ont dressé un retranchement contre nous; à coups de verge ils frappent à la joue le juge d'Israël. » (Michée 4:14, *Jé*, n.m.). Quand Jésus-Christ était sur la terre comme simple homme, on utilisa la verge de l'autorité humaine pour l'insulter en le frappant à la joue. Parce qu'il annonça le Royaume céleste de Dieu, Jésus, qui pourtant avait été oint pour prêcher par l'esprit de Dieu, fut arrêté et emmené devant le tribunal suprême à Jérusalem dont le président était le grand prêtre d'Israël. Là, il fut littéralement frappé. Le récit dit à ce sujet:

11 « Jésus se taisait. Le Grand Prêtre lui dit: Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répond: Tu l'as dit. D'ailleurs je vous le déclare: désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à droite de la Puissance et venir sur les nuées du ciel. Alors le Grand Prêtre déchira ses vêtements en disant: Il a blasphémé! qu'avons-nous encore besoin de témoins? Là, vous venez d'entendre le blasphème! Qu'en pensez-vous? Ils répondirent: Il mérite la mort. Alors ils lui crachèrent au visage et le giflèrent; d'autres lui donnèrent des coups en disant: Fais le prophète, Christ, dis-nous qui t'a frappé. » — Mat. 26:59–68, *Jé*.

12 Le coup insultant porté à la joue du futur juge d'Israël fut aggravé quand les autorités ecclésiastiques livrèrent Jésus au gouverneur romain, Ponce Pilate, et firent pression sur ce dernier pour qu'il fît clouer Jésus ignominieusement au bois comme quelqu'un maudit par Dieu (Deut. 21:22,23; Jean 18:38 à 19:37). En faisant cela, les chefs religieux de Jérusalem servaient la puissance qui, à l'époque, était le « roi du nord » prophétique (Dan. 11:15,20–22, *Da*). Mais ils ne pouvaient vaincre Jésus, car Dieu avait décrété qu'il deviendrait « le juge d'Israël », le « souverain en Israël ».

13 S'adressant à un centurion romain qui faisait son service en Palestine, Simon-Pierre, l'un des douze apôtres de Jésus-Christ, affirma: « Nous sommes témoins de tout ce qu'il [Jésus] a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Ils l'ont tué, en le pendant au bois. Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a permis qu'il apparût, non à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il fut ressuscité des morts. Et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés. » (Actes 10:38–43). Selon ce passage, Jé-

6. Comment l'origine de ce Souverain remonte-t-elle aux « temps anciens », aux « jours de l'éternité »?
7. Quelle sorte de souverain doit-il être, vu sa longue expérience près de Jéhovah Dieu au ciel? Pourquoi est-ce surprenant qu'il soit né à Bethléhem?
8. Au temps de David, quel trône existait à Jérusalem, et pourquoi le Fils de Dieu n'aurait-il pas été élevé à un rang supérieur en s'asseyant sur ce trône?
9. Quel royaume Jésus-Christ annonça-t-il, et comment sa prédication fut-elle présentée sous un faux jour?

10, 11. a) Comment traiterait-on le Souverain, selon Michée 4:14? b) Comment cette prophétie trouva-t-elle son accomplissement en Jésus-Christ?
12. Comment le coup porté à la joue de Jésus fut-il aggravé, et qui fut servi par ce coup?
13. a) Selon Pierre, comment Dieu empêcha-t-il les ennemis du futur « juge d'Israël » de vaincre ce dernier? b) Par rapport au trône de David, à quoi Jéhovah éleva-t-il Jésus?

hovah Dieu éleva Jésus-Christ à une position supérieure par rapport au trône matériel de David à Sion.

[14] En effet, le Christ a été exalté à la droite de Dieu dans les cieux, au trône céleste de Jéhovah. Ainsi, Jésus-Christ, le Fils de David, est devenu le Seigneur de David, en harmonie avec la prophétie du Psaume 110: 1, 2. — Actes 2: 29–36, *Sy*.

[15] Tout cela est vraiment merveilleux! Grâce à cette action divine, la prophétie de Michée concernant le grand Souverain sorti de la petite ville de Bethléhem, a pu se réaliser sur une échelle plus grande, à notre époque. La naissance humaine de ce Souverain à Bethléhem il y a dix-neuf siècles figure certes à juste titre dans l'histoire de l'univers. Mais sa sortie de la Grande Bethléhem en qualité de Souverain installé dans ses fonctions comme chef du Royaume établi de Dieu, voilà un fait historique encore plus remarquable. Cet événement est d'une importance plus grande pour l'univers et surtout pour l'humanité, le Souverain ayant jadis été fait chair lui-même. Prévu avec précision par les prophéties de la Bible, ce fait autrement plus important s'est produit au cours de la présente génération, soit en 1914. Plutôt que de se souvenir de 1914 comme date du début de la Première Guerre mondiale, on ferait mieux de se rappeler cette année comme terme des Temps des Gentils ou des « temps fixés des nations » et l'année de la naissance du Royaume de Dieu dans les cieux, selon la figure prophétique du douzième chapitre de l'Apocalypse. A propos des nations en tumulte et des rois de la terre qui prirent position en cette année-là contre Jéhovah et son Christ, ou Oint nouvellement installé, le roi David écrivit la prophétie suivante (Ps. 2: 1–9, *AC*):

[16] « Le Seigneur [Jéhovah] se moque d'eux. Alors il leur parlera dans sa colère (...): Et moi, j'ai établi mon roi sur Sion, ma montagne sainte. Je [le Christ] publierai le décret: Jéhovah m'a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Demande, et je te donnerai les nations pour héritage, pour domaine les extrémités de la terre. Tu les briseras avec un sceptre de fer, tu les mettras en pièces comme le vase du potier. »

[17] Au moment de l'installation du Souverain prédit, à la droite de Dieu dans le Royaume, il sortit d'une Bethléhem plus importante que la petite ville terrestre, pour se présenter à Jéhovah Dieu. Le nom Bethléhem signifie Maison du Pain. Ephrata, nom relié à celui de Bethléhem, veut dire la Féconde ou la Fertile. Bethléhem-Ephrata se trouvait en Judée, nom qui signifie [Jéhovah] loué (Gen. 35: 19; 29: 35; 49: 8). Cette Maison du Pain est d'une grande importance pour les hommes car leur vie en dépend. L'humanité a besoin d'un ministre ou d'un souverain qui sort de la Grande Maison du Pain. Pour vivre, il faut à l'homme autre chose que du pain fait de blé, d'orge ou de seigle. Jésus-Christ souligna ce fait. Après avoir jeûné pendant quarante jours, il refusa de se procurer du pain miraculeusement et répéta les paroles suivantes inspirées par son Père céleste: « L'homme ne vit pas de pain seulement, mais de tout ce qui sort de la bouche de Dieu [Jéhovah]. » — Deut. 8: 3, *AC*; Mat. 4: 1–4.

[18] Lorsque Jésus vint sur la terre comme humain, il apporta avec lui quantité de choses sorties de la bouche de Jéhovah, des paroles vivifiantes. A ceux qui étaient venus chercher du pain périssable, il déclara: « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. » — Jean 6: 51.

[19] Quand Jésus regagna le ciel et réapparut devant Dieu, il lui présenta la valeur de son sacrifice humain en faveur de l'humanité mourante. De ce fait, après son installation comme Roi en 1914, Jésus pouvait sortir d'une Maison du Pain, muni d'une Réserve de Pain capable de donner à tous les humains qui en mangeraient avec foi, la vie éternelle dans le monde nouveau promis par Dieu. Pour les hommes, cette Maison du Pain au ciel est une nécessité absolue. Ils ont impérieusement besoin du Souverain qui en sort. Il s'agit d'un lieu fécond, fertile, comme l'indique le nom Ephrata qui lui est associé; il produit beaucoup de fruit vivifiant. Et tout comme Bethléhem-Ephrata se trouvait en Judée, de même la Maison du Pain est située dans les saints cieux où Jéhovah est loué par la multitude des anges.

[20] Le plus grand parmi ceux qui louent Jéhovah Dieu dans les cieux est le Souverain sorti de Bethléhem. En qualité de Souverain, il apprendra à tous ses sujets terrestres à louer Jéhovah. Il se présente à Jéhovah Dieu en tant que représentant d'un petit groupe, non de la Bethléhem terrestre mais de la maison de ses frères spirituels. Ce sont les 144 000 disciples qui ont marché sur les traces de Jésus et qui deviennent ses cohéritiers dans le Royaume céleste (Apoc. 7: 4–8; 14: 1, 3). A côté de la myriade de myriades d'anges, ce groupe est en effet petit, presque trop petit pour être compté parmi les troupes innombrables d'anges louant Dieu dans les cieux (Dan. 7: 9, 10). Il n'empêche que ce petit groupe composé de Jésus-Christ, le Souverain, et de ses 144 000 cohéritiers, devient l'assemblée la plus importante des cieux. Il devient l'organisation capitale de Dieu, gouvernant son organisation universelle. Ses membres serviront le « pain de vie » aux hommes affamés de vivre éternellement . (Jean 6: 48–50). Jésus-Christ, le Souverain sorti de la Grande Bethléhem, jouera donc un rôle important parmi les innombrables milliers d'anges louant Dieu au ciel.

UN COUP PORTE INDIRECTEMENT A SA JOUE

[21] Les nations ne sont pas plus reconnaissantes envers Jéhovah aujourd'hui qu'elles ne l'étaient quand le « souverain en Israël » sortit de la Bethléhem terrestre il y a dix-neuf siècles. Elles ont de nouveau frappé « le juge d'Israël » à la joue. Quand et comment la prophétie de Michée 4: 14 a-t-elle eu cet accomplissement amplifié? Les nations n'ont pas pu frapper Jésus-Christ directement car il est à présent intronisé à la droite de Dieu dans les cieux, hors d'atteinte, même des fusées. Aussitôt après la naissance de son Royaume au ciel, en 1914, il commença à dominer au milieu de ses ennemis. Il chassa des cieux Satan le Diable et ses démons et les précipita au voisinage de la terre. Ils ne pourront plus jamais réintégrer les cieux occupés par la sainte organisation de Dieu. Le nouveau coup insultant porté à la joue du « juge d'Israël » est, par conséquent, indirect. En quel sens? Parce qu'il fut porté au reste de

14. Par cette action divine, que devint Jésus vis-à-vis de David?
15, 16. a) Quel événement est encore plus important que la naissance humaine de Jésus à Bethléhem, et de quoi devrait-on se souvenir quand on pense à 1914? b) Qu'est-il dit dans Psaume 2: 1–9 à propos de l'installation du Souverain?
17, 18. a) Lors de son installation, comment Jésus sortit-il d'une Bethléhem plus grande? b) Comment Jésus montra-t-il que l'homme a besoin d'un pain plus important?

19. Comment Jésus a-t-il pu sortir de la Grande Maison du Pain en 1914, pour le plus grand bien de l'humanité? Quels autres aspects de la Maison du Pain sont figurés par les noms Ephrata et Judée?
20. Comment la Grande Bethléhem d'où Jésus sort est-elle comparable à la Bethléhem terrestre, petite entre les milliers de Juda?
21. Au milieu de qui Jésus-Christ a-t-il commencé à régner en 1914, et comment a-t-on pu le frapper à la joue après cette date?

ses fidèles disciples sur la terre au cours de la Première Guerre mondiale. Lorsque Jésus envoya ses douze apôtres prêcher le Royaume de Dieu, il leur a dit: « Celui qui vous reçoit me reçoit. » (Mat. 10:40). De même, celui qui éconduit un disciple de Jésus quand il vient annoncer le message du Royaume, éconduit Jésus.

[22] Parlant du jugement des nations actuellement en cours, Jésus, le Roi intronisé, utilise la comparaison des brebis et des boucs, et déclare aux brebis: « En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Aux boucs, il dit: « Dans la mesure où vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait. » (Mat. 25:40, 45, *Jé*). Si donc, à notre époque, on frappe à la joue le reste des frères spirituels de Jésus en abusant de la verge de l'autorité, on porte en réalité un coup insultant à la joue du « souverain en Israël ». — I Rois 22:24; Job 16:10.

[23] Bien avant 1914, les membres du reste avaient annoncé parmi les nations de la chrétienté que les Temps des Gentils arriveraient à leur terme en cette année-là et que le Royaume de Dieu et du Christ serait alors établi complètement dans les cieux. Ils avaient annoncé le Royaume par la propagation de livres, de brochures, de périodiques et de tracts, par des conférences publiques et enfin par la projection gratuite, devant des foules nombreuses, du Photo-Drame de la Création. Les chefs religieux de la chrétienté étaient totalement absorbés par les enjeux de la guerre mondiale. Ni eux ni les nations en guerre ne prêtèrent attention aux membres du reste qui annonçaient le Royaume de Dieu comme le seul gouvernement légitime de la terre à présent que les Temps des Gentils avaient pris fin, en 1914.

[24] Ce message eut pour tout résultat d'exaspérer le clergé. Profitant de la loi martiale et du fanatisme patriotique, les conducteurs religieux présentèrent au public sous un faux jour les proclamateurs du Royaume et les accusèrent devant les gouvernements en proie au militarisme d'être des séditieux. Tout comme Jésus, le reste de ses frères essuya des insultes et fut accusé à tort d'être un danger pour la sécurité nationale. La verge de l'autorité politique et judiciaire lui fut honteusement appliquée. En mettant ces chrétiens en prison et dans des camps, et en interdisant leurs publications et leurs réunions religieuses, on les frappa — figurativement parlant — à la joue. Ces actes injustes et antichrétiens passèrent-ils inaperçus par le « souverain en Israël » sorti de la Bethléhem céleste? Loin de là! Il prit ce traitement infligé à ses frères spirituels, les représentants de son Royaume, comme ayant été infligé à lui-même. Doublant ses torts d'un affront, la chrétienté repoussa le Royaume du Christ et opta pour la Société des Nations. Pensant, sans doute, pouvoir jeter de la poudre aux yeux du Christ, elle baptisa la S.D.N. l'« expression politique du Royaume de Dieu sur la terre ».

[25] Toutes ces actions non chrétiennes équivalaient à un rejet du Royaume, mais Jéhovah Dieu les a permises pour mettre à l'épreuve et discipliner les membres du reste au cœur fidèle (Héb. 12:4–11). Après avoir prédit la venue du « souverain en Israël » qui devait sortir de Bethléhem, le Tout-Puissant avait prophétisé cette mise à l'épreuve comme suit: « C'est pourquoi Yahvé les abandonnera jusqu'au temps où aura enfanté celle qui doit enfanter. Alors le reste de ses frères reviendra aux enfants d'Israël. » (Michée 5:2, *Jé*). Naturellement, cette prophétie s'accomplit d'abord dans l'antiquité, quand les Israélites selon la chair furent livrés aux mains des Babyloniens et emmenés captifs loin de leur pays, à cause de leur désobéissance à Jéhovah Dieu. Après soixante-dix années, au cours desquelles Jérusalem et son temple restèrent désolés, un reste fidèle fut délivré de Babylone et rétabli dans son pays d'origine pour faire renaître sa nation et le culte de Jéhovah au temple. Ce fut comme si l'organisation visible de Dieu, Sion, avait enfanté une nouvelle nation israélite (Es. 66:7,8). Il en a été de même pour l'Israël spirituel!

[26] En 1918, l'année décisive de la Première Guerre mondiale, les membres du reste furent particulièrement assiégés par leurs adversaires religieux acharnés. Ils furent submergés et emmenés captifs par les organisations du monde encore en guerre. Cette condition correspondait à la captivité babylonienne des Israélites et à la désolation de leur capitale, Jérusalem. Etant donné que Jéhovah Dieu les avait adoptés comme ses enfants spirituels, les membres du reste voués et baptisés pouvaient dire avec l'apôtre Paul: « Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. » (Gal. 4:26). Or, les enfants spirituels de la « Jérusalem d'en haut » doivent être libres comme leur mère céleste, et non exilés comme esclaves de la Babylone moderne. Aussi Jéhovah Dieu, leur Père céleste, fit-il en sorte que sa « femme », la Jérusalem d'en haut, enfantât peu de temps après la guerre, en 1919. Il fit relâcher l'étreinte de la captivité babylonienne et affranchit les fidèles membres du reste du pouvoir de la crainte. Cela leur permit de renouer les bons rapports qu'ils avaient eus avec Dieu en tant qu'« enfants d'Israël ». Ils furent libérés non seulement des restrictions limitant les libertés de parole, de conscience et des cultes, imposées par un monde en guerre, mais encore du pouvoir de la crainte des hommes. — Prov. 29:25.

[27] En accord avec la prophétie de Matthieu 24:14, les membres du reste s'organisèrent de nouveau et reprirent leur œuvre consistant à annoncer hardiment la « bonne nouvelle du royaume ». C'était comme si leur mère céleste, « la Jérusalem d'en haut », avait enfanté en 1919 et mis au monde une nouvelle nation, une nation spirituelle et libre occupant le pays du culte de Jéhovah. Depuis lors, le reste n'a jamais cédé à la crainte et ne s'est pas laissé prendre en captivité par Babylone, même entre 1939 et 1945, lors des épreuves encore plus difficiles de la Seconde Guerre mondiale.

[28] Il serait plutôt étonnant qu'une telle délivrance et la naissance d'une nouvelle nation spirituelle puissent se produire au sein des nations de ce monde sans que celles-ci n'en ressentent les effets, et même des effets remarquables. Comment cette restauration inattendue allait-elle toucher les peuples et les nations? D'une manière qui a forcé l'attention du monde entier. Les pages suivantes le démontreront.

22. Quel principe fut énoncé par le Roi Jésus-Christ dans sa comparaison des brebis et des boucs, et comment, par suite, a-t-on pu le frapper à la joue?

23, 24. a) Bien avant 1914, qu'avaient annoncé les membres du reste comme devant se produire cette année-là, et quel traitement reçurent-ils des conducteurs religieux de la chrétienté? b) De quel œil le Souverain sorti de Bethléhem vit-il ces mauvais traitements infligés au reste?

25. Comment Jéhovah avait-il prédit cette mise à l'épreuve dans Michée 5:2, et quel fut le premier accomplissement de cette prophétie?

26. Comment Michée 5:2 s'accomplit-il en 1918 et en 1919, parmi les Israélites spirituels?

27. Quelle naissance spirituelle eut lieu en 1919, et qu'a évité le reste, même lors de la guerre de 1939/1945?

28. Etant donné que cette naissance s'est produite au sein même des nations de ce monde, qu'est-ce qui aurait été étonnant?

COMME une rosée de Dieu ET COMME UN LION PARMI LES NATIONS

QUI est le souverain de la nation spirituelle née en 1919 pour accomplir un service sur la terre après la guerre? Ce n'est pas le président de la Watch Tower Bible & Tract Society, bien que le reste de l'Israël spirituel se serve de cette société et coopère avec elle jusqu'à ce jour. Mais le roi céleste et invisible des membres du reste, c'est le Souverain sorti de Bethléhem, Jésus-Christ intronisé. Un article intitulé « Annoncez le Royaume », publié dans le numéro du 15 septembre 1919 de *La Tour de Garde* (édition en langue anglaise), déclara à chaque lecteur voué:

> Vous êtes un ambassadeur du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs. Vous employez cette manière pleine de dignité pour annoncer aux hommes l'approche de l'Age d'Or, du glorieux royaume de notre Seigneur et Maître qui fait l'objet des espoirs et des prières des chrétiens depuis de longs siècles. — Page 281.

[2] Les membres du reste spirituel qui survécurent à la Première Guerre mondiale possédaient des preuves chronologiques scripturales confirmées par l'accomplissement des prophéties de la Bible, indiquant que Jésus-Christ était revenu selon sa promesse. Ils savaient, par conséquent, qu'il était présent, quoique invisible, et qu'il avait été installé par Jéhovah Dieu, en 1914, comme Roi glorieux. C'était par Jésus que Jéhovah avait délivré les membres du reste de la captivité babylonienne en 1919, de même que ce fut par Cyrus le Grand qu'il libéra le fidèle reste juif du joug babylonien en 537 av. J.-C. — Es. 44:26 à 45:7.

[3] Le Souverain céleste sorti de Bethléhem, le Seigneur Jésus-Christ, se mit aussitôt à garder avec amour les membres libérés du reste de ses disciples voués, tout comme le jeune David garda son troupeau à Bethléhem. Les paroles suivantes, prononcées par Jésus lors de son séjour terrestre, sont toujours valables: « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent. » (Jean 10:14). Il garde ses brebis terrestres avec la puissance et la dignité d'un roi. Parlant prophétiquement des bienfaits du travail de berger accompli par le Souverain, Michée 5:3, 4 (*Jé*) déclare: « Il se dressera, il fera paître son troupeau par la puissance de Yahvé, par la majesté du nom de son Dieu. Ils s'établiront, car il étendra désormais son pouvoir jusqu'aux extrémités du pays. Lui-même, il sera paix! »

1. Qui est le souverain de cette nation spirituelle née en 1919, et comment ce fait fut-il signalé dans « La Tour de Garde »?
2. De quel fait le reste possédait-il les preuves en 1919, et comment sa délivrance cette année fut-elle préfigurée par ce qui arriva au reste juif en 537 av. J.-C.?
3. Comment le Seigneur Jésus-Christ a-t-il gardé les membres libérés du reste comme David garda ses brebis?

[4] En 1914, Jésus-Christ se dressa, en qualité de Roi, et sa seconde présence — spirituelle et invisible — commença vis-à-vis du domaine qu'il avait reçu pour héritage: la terre. Son activité de berger est double. D'une part, il s'occupe de son troupeau peu nombreux de disciples persécutés sur la terre; d'autre part, il doit paître les nations qui, en persécutant ses disciples, le frappent indirectement à la joue (Michée 4:14). Il va détruire les nations qui le rejettent comme Roi et qui s'efforcent d'exterminer le reste occupé à prêcher son Royaume. A propos de la naissance du Royaume dont il est le Souverain oint par Dieu, l'Apocalypse (12:5) déclare: « Elle [l'organisation céleste de Dieu] enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. » Il paîtra les nations avec une verge de fer en les brisant comme le vase du potier (Ps. 2:8, 9; Apoc. 2:26, 27). Il faut être puissant pour faire cela et, en effet, le Souverain sorti de Bethléhem agit par la puissance de Jéhovah. « La puissance est à Dieu. » (Ps. 62:12, *NC*). Par cette même puissance, il paît les membres du fidèle reste de son petit troupeau.

[5] Le Christ sait que les brebis ne lui appartiennent pas, bien qu'il ait livré son âme pour elles comme un bon berger. Elles sont la propriété de son Père céleste. C'est la raison pour laquelle la prophétie dit que le Souverain sorti de Bethléhem « fera paître son troupeau (...) par la majesté du nom de son Dieu », Jéhovah. Il paît les brebis au nom de leur vrai Propriétaire, son Dieu Jéhovah. En quel nom plus majestueux pourrait-il le faire? Jéhovah est le nom majestueux par excellence, le plus grand nom de l'univers. Le nom de Jésus-Christ occupe la seconde place, immédiatement après celui du Dieu très-haut, Jéhovah.

[6] Ainsi, le Souverain sorti de Bethléhem est au service royal du plus grand Personnage du ciel et de la terre. Cela ajoute infiniment de dignité à sa fonction. Quelle responsabilité! Dès lors, on ne sera pas étonné de lire dans Michée 5:3 qu'à la différence des nations ennemies, les brebis « s'établiront » (*Jé*) ou demeureront « en tranquillité » (*NC*). Jamais plus elles ne seront chassées du « pays » dans lequel elles ont été ramenées après leur captivité à Babylone, pays qui représente les rapports paisibles, harmonieux, voire familiaux, les reliant à Jéhovah Dieu. Dans ce pays spirituel, elles profitent des services pastoraux du Souverain sorti de Bethléhem, Jésus-Christ. Il leur fournit une nourriture

4. Depuis 1914, comment agit-il en berger de deux manières différentes, et grâce à quelle puissance?
5. Pourquoi paît-il les brebis au nom de quelqu'un d'autre?
6. Où ses brebis demeurent-elles en tranquillité, et que leur fournit le bon Berger?

spirituelle qui leur convient, une protection efficace et une direction fidèle dans le service de Dieu.

[7] Quel que soit l'endroit de la terre où ils se trouvent, les membres du reste des brebis spirituelles bénéficient des services pastoraux du Souverain sorti de Bethléhem. La prophétie explique pourquoi en ces termes: « Car il étendra désormais son pouvoir jusqu'aux extrémités du pays (de la terre, *NC*). » Il a accepté l'invitation divine du Psaume 2:8 et Jéhovah lui a donné les extrémités de la terre pour possession. Toutes les nations sont opposées à lui et s'efforcent de défendre leur souveraineté nationale au mépris de la souveraineté universelle de Jéhovah. D'ici peu, elles devront céder devant le Berger-Souverain sorti de Bethléhem. Alors, le Royaume de celui-ci deviendra comme une grande montagne et remplira toute la terre. Tous les habitants de la terre, les brebis, seront gouvernés par ce Royaume et pourront demeurer éternellement en tranquillité.

[8] Le sacrifice humain fourni il y a dix-neuf siècles par le Souverain sorti de la Grande Maison du Pain, a rétabli la paix entre Dieu et les hommes (Rom. 5:1; Eph. 2:14). Mais lorsque la prophétie de Michée (5:4) déclare: « Lui-même, il sera paix! », il ne s'agit pas de cette paix-là. Il est question ici du maintien de la paix et de la prospérité malgré les attaques d'un ennemi redoutable. Au temps de Michée, c'est-à-dire au VIII[e] siècle av. J.-C., l'ennemi était l'Assyrie, puissance mondiale agressive située au nord de la Mésopotamie.

[9] Pendant la vie de Michée, la puissance mondiale assyrienne renversa le royaume des dix tribus d'Israël et prit sa capitale, Samarie. Ce fut en 740 av. J.-C. Huit années plus tard, soit en 732 ou la quatorzième année du règne d'Ezéchias, qui siégeait sur le trône de David, la ville sainte de Jérusalem se trouvait menacée de destruction par le fier empereur assyrien, Sennachérib. Ce dernier quitta sa capitale, Ninive, et, tel un lion furieux, ravagea avec ses armées tout le Proche Orient. Mais Jéhovah exauça les prières du roi Ezéchias, son représentant sur le « trône de Jéhovah ». En une seule nuit, l'ange de Jéhovah extermina 185 000 soldats assyriens et Sennachérib rentra précipitamment dans sa tanière, à Ninive, où plus tard il fut assassiné. L'action de l'agresseur assyrien venu du nord est une image prophétique se rapportant à notre époque, et Michée 5:4,5 (*AC*) dit à ce sujet:

[10] « C'est lui [le Souverain sorti de Bethléhem] qui sera la paix. Quand l'Assyrien viendra dans notre pays et que son pied foulera nos palais, nous ferons lever contre lui sept pasteurs et huit princes du peuple. Ils paîtront le pays d'Assur avec l'épée et le pays de Nemrod dans ses portes; il nous délivrera de l'Assyrien lorsqu'il viendra dans notre pays et que son pied foulera notre territoire. »

[11] L'agresseur assyrien des temps anciens fut un serviteur de Satan le Diable. Dans la prophétie d'Ezéchiel (chapitres trente-huit et trente-neuf), Satan est représenté sous la figure du cupide et agressif Gog de Magog lequel vient, lui aussi, de l'extrême nord. Satan le Diable est invisible, l'esprit inique, le « chef de ce monde » ou le « dieu de ce monde ». (Jean 12:31, *Da*; II Cor. 4:4, *Li*.) A l'heure actuelle, Satan est représenté sur la terre particulièrement par le bloc de nations totalitaires prédit dans Daniel chapitre onze sous la figure du « roi du nord ». Depuis la Seconde Guerre mondiale, le rôle du « roi du nord » est joué par le bloc agressif agissant sous la conduite de la Russie communiste. Son athéisme, son impérialisme et son totalitarisme menacent non seulement la chrétienté mais aussi et surtout le reste de l'Israël (ou Jacob) spirituel et ses compagnons appartenant à Jéhovah. Avant la Seconde Guerre mondiale, le bloc nazi-fasciste était le « roi du nord ». Ce bloc se rangeait plutôt du côté de la partie catholique de la chrétienté et cherchait à rétablir le Saint Empire romain germanique. Mais même sous sa forme nazi-fasciste, le « roi du nord » était violemment opposé aux témoins de Jéhovah et s'efforçait de les détruire.

[12] A l'exemple de l'agresseur assyrien, le « roi du nord » moderne envahit le territoire du peuple de Jéhovah quand Hitler arriva au pouvoir en Allemagne, en janvier 1933. A cette époque, alors qu'ils portaient le nom de témoins de Jéhovah depuis deux années à peine, les membres du reste spirituel n'avaient pas beaucoup d'« autres brebis » comme compagnons. Outre l'attaque de Hitler, les témoins de Jéhovah durent supporter l'assaut de l'Action catholique, surtout aux Etats-Unis, où se trouve le siège de la Watch Tower Society. Mais cette fois-ci, le reste oint ne battit pas en retraite comme il l'avait fait lors de la Première Guerre mondiale.

SEPT PASTEURS, HUIT PRINCES

[13] Selon Michée, le reste prendrait l'offensive et s'attaquerait aux serviteurs politico-religieux de Gog de Magog, Satan le Diable. Depuis 1919, Jéhovah avait donné à son peuple des pasteurs visibles, des bergers spirituels auxquels il avait confié son troupeau de brebis vouées. Aussi, plutôt que de céder devant les attaques diaboliques de l'Assyrien agresseur moderne, le reste de l'Israël spirituel fit lever contre lui « sept pasteurs », c'est-à-dire le nombre total de ses pasteurs spirituels, le chiffre sept symbolisant dans la Bible la perfection ou la plénitude, surtout spirituelle. Les deux forces ennemies se heurtèrent violemment et bon nombre de témoins de Jéhovah y perdirent la vie.

[14] Vu la violence du combat mené contre l'agresseur totalitaire (d'abord le camp des nazis, des fascistes et de l'Action catholique), y eut-il une diminution du nombre des défenseurs levés pour repousser l'attaque dirigée contre le culte pur de Jéhovah et pour chasser l'envahisseur jusque dans son propre pays? Aucunement! Telle est la réponse de la prophétie de Michée. Le fidèle reste ferait mieux que de lever contre l'agresseur « sept pasteurs »; il ferait lever « huit princes du peuple », sans compter Jésus-Christ, le Souverain invisible sorti de Bethléhem, qui fait paître le troupeau du reste au nom de son Dieu, Jéhovah. Intensifiant le premier nombre, « sept », la prophétie de Michée va immédiatement au-delà et indique par l'emploi du chiffre « huit » que, loin de diminuer, le nombre de pasteurs ou de princes — d'hommes capables de conduire les autres — serait considérable. — Cf. Eccl. 11:2.

7. Quand le Berger-Souverain étendra son pouvoir « jusqu'aux extrémités de la terre », quels bienfaits en résulteront?
8. De quelle paix s'agit-il dans Michée 5:4?
9, 10. Comment la puissance mondiale assyrienne s'attaqua-t-elle comme un lion furieux à Samarie et à Jérusalem, et pourquoi rentra-t-elle précipitamment dans sa tanière?
11. a) Sous quelle figure Ezéchiel représente-t-il celui dont l'agresseur assyrien est le serviteur? b) Qui joue le rôle du « roi du nord » depuis la Seconde Guerre mondiale, et qui était ce roi avant la guerre?
12. A l'exemple de l'agresseur assyrien, comment le « roi du nord » d'avant-guerre envahit-il le territoire du peuple de Jéhovah?
13. Comment le reste fit-il lever « sept pasteurs » contre l'Assyrien agresseur?
14. Par quel moyen la prophétie de Michée indique-t-elle s'il y aurait une diminution du nombre des défenseurs levés par le reste pour repousser l'agresseur assyrien?

[15] Le combat contre l'agresseur assyrien moderne et son inspirateur invisible, Gog de Magog, ne cessa pas à la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1945. Dans ce conflit, la partie nazi-fasciste du « roi du nord » fut vaincue, mais non l'Action catholique. Elle existe toujours et elle demeure l'alliée du « roi du nord ». Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'Action catholique continue de combattre le reste oint de Jéhovah, mais elle a à ses côtés le « roi du nord » sous une forme nouvelle, celle de l'impérialisme totalitaire communiste. Contre ces agresseurs, le reste fait lever les courageux pasteurs et princes des brebis de Dieu, lesquels repoussent les attaques livrées contre le culte pur de Jéhovah et l'annonce du message de son Royaume.

[16] Ces pasteurs et princes ont-ils fait paître avec l'épée le « pays d'Assur » moderne et ont-ils pénétré le « pays de Nemrod », ou l'Assyrie, « dans ses portes »? Oui, avec l'« épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu », la Bible (Eph. 6:17). Le « roi du nord » du communisme totalitaire n'a pas réussi à les intimider, pas plus que ne les effraya la bande des nazis, des fascistes et de l'Action catholique. Alors qu'avant la Seconde Guerre mondiale les témoins de Jéhovah ne poursuivaient leur œuvre que dans soixante-neuf pays, ils l'accomplissent actuellement dans cent quatre-vingt-cinq pays. Ils continuent d'étendre leurs activités et d'élargir leur organisation même derrière le rideau de fer et dans les pays opprimés par des dictateurs. Ils manient l'épée de la Parole de Dieu en plus de cent cinquante langues.

[17] L'assaut final de l'Assyrien moderne n'a pas encore eu lieu. Aussi le combat doit-il se poursuivre. Il faut chasser toute idée défaitiste et croire fermement à la victoire. Le champ d'action de l'épée de la Parole de Dieu doit s'étendre de plus en plus. Gog de Magog n'a pas encore déclenché son ultime attaque satanique. Il va lancer l'agresseur assyrien moderne dans un combat à outrance contre ceux qui prennent fait et cause pour le Souverain sorti de Bethléhem et qui le reconnaissent comme le Souverain légitime de la terre en annonçant hardiment la bonne nouvelle de son Royaume établi.

[18] Maintes fois dans le passé, le Souverain sorti de Bethléhem a délivré merveilleusement les adorateurs de son Dieu, Jéhovah. Mais la plus grande délivrance de toutes, la délivrance complète, est encore à venir. Elle se fera quand l'Assyrien moderne se joindra à Gog de Magog dans l'assaut décisif contre l'organisation des adorateurs de Jéhovah. Alors, Satan lancera dans la bataille tout ce qu'il possède comme suppôts visibles et invisibles. Mais l'Assyrien moderne ne réussira pas davantage que le présomptueux Sennachérib des temps anciens.

[19] Du lieu céleste où il se trouve, le Souverain sorti de Bethléhem foudroiera l'assaillant assyrien et toutes ses armées lors de la bataille d'Harmaguédon, « la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant ». Mieux, il liera les forces invisibles derrière l'agresseur assyrien, c'est-à-dire, Satan le Diable et tous ses démons. Il les précipitera dans l'abîme de l'inactivité et de l'impuissance semblable à la mort, et les y laissera pendant les mille années de son règne béni sur l'humanité.

15. Comment le « roi du nord » changea-t-il d'identité au cours de la Seconde Guerre mondiale, et qu'a fait le reste pour repousser les attaques livrées contre le culte pur?
16. Comment les pasteurs ont-ils fait paître l'Assyrie symbolique avec l'épée et de quelle façon sont-ils entrés dans ses portes?
17. Pourquoi le combat doit-il se poursuivre et quelles idées faut-il chasser?
18. Quand le Souverain sorti de Bethléhem apportera-t-il la délivrance finale?
19. Outre l'agresseur assyrien, contre qui le Souverain sorti de Bethléhem agira-t-il, et comment?

DES RENFORTS

[20] En attendant, les membres du reste de l'Israël (ou Jacob) spirituel ne dépensent pas toute leur énergie dans leur offensive contre le totalitarisme utilisé par les méchants pour exterminer le culte pur de Jéhovah sur la terre. En accord avec la mission qu'ils ont reçue de Dieu, ils accomplissent en même temps l'œuvre la plus constructive de toutes.

[21] Après avoir décrit la manière dont le reste réussit à résister à l'ennemi agressif et à le poursuivre jusque dans son propre pays, le prophète Michée (5:6, *AC*) ajoute: « Le reste de Jacob* sera au milieu de beaucoup de peuples comme une rosée venant de Jéhovah, comme des gouttes de pluie sur le gazon, lequel n'attend rien de l'homme et n'espère rien des enfants des hommes. » Cette prophétie ne s'applique pas au reste de l'Israël (ou Jacob) spirituel seulement après Harmaguédon, dans le monde nouveau de la justice, comme nous le croyions.** C'est maintenant qu'elle se réalise; elle est en voie d'accomplissement depuis la délivrance du reste en 1919.

[22] Le territoire de l'ancienne nation d'Israël dépendait beaucoup de la rosée envoyée par Jéhovah, en plus des pluies. Ces dernières tombaient d'octobre à mars; il y avait donc les pluies de l'automne et celles du printemps (Joël 2:23; Jacq. 5:7, *NC*). La pluviosité était nulle d'avril à septembre. Sans l'abondante rosée qui se déposait pendant la fraîcheur de la nuit, les terres seraient devenues arides. Selon la Bible, la rosée se formait et arrosait la végétation en avril, mai, août et septembre. Elle ne dit pas qu'il y en avait en juin et en juillet.

[23] Les récoltes étaient donc sauvées par la rosée, et non seulement les récoltes mais aussi des vies humaines car la prospérité de ce pays agricole en dépendait. La rosée était à ce point abondante en Israël que le juge Gédéon, ayant une fois mis à l'épreuve le Donateur de la rosée, Jéhovah Dieu, en étendant une toison sur le sol, récupéra le lendemain matin, en pressant la toison, assez d'eau pour remplir un grand bassin de banquet (Juges 6:38, *Li*). Quand le berger bien-aimé de la jeune Sulamithe courut toute la nuit pour venir la voir, il déclara: « Ma tête est couverte de rosée, mes boucles sont pleines des gouttes de la nuit. » — Cant. 5:2; 7:1.

[24] Lorsque Dieu maudit le pays d'Israël, aux jours du roi Achab, le prophète Elie affirma: « Il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole. » (I Rois 17:1). Au moment où Jéhovah maudit le pays parce que ses habitants ne rebâtissaient pas le temple à Jérusalem, il leur a dit: « Les cieux vous ont refusé la rosée, et la terre a refusé ses produits. J'ai appelé la sécheresse sur le pays. » (Aggée 1:10,11). Par contre,

* Le nom de Jacob fut changé en celui d'Israël par l'ange de Jéhovah. Les tribus issues des douze fils de Jacob furent, par suite, appelées les douze tribus d'Israël. — Gen. 32:27,28; 35:9,10; 49:28.
** Voir « The Watchtower » du 15 décembre 1928, page 376, §§ 35, 36, et du 1er mai 1942, page 133, §§ 10-14.

20, 21. a) Le reste dépense-t-il toute son énergie à attaquer le totalitarisme? b) Quand la prophétie concernant la rosée (Michée 5:6) s'accomplit-elle?
22. Par rapport à l'ancien pays d'Israël, pourquoi l'image de « la rosée » est-elle très appropriée?
23. Quels passages bibliques indiquent que la rosée était abondante en Israël?
24. a) Que signifiait la venue ou l'absence de la rosée en Israël? b) Comment donc le reste de l'Israël spirituel serait-il comme la rosée venant de Jéhovah?

il promit de bénir le reste fidèle qui reconstruisait le temple. Jéhovah lui déclara: « La terre donnera ses produits, et les cieux enverront leur rosée. » (Zach. 8:12). En effet, « la pluie a-t-elle un père » et « qui fait naître les gouttes de la rosée » sinon Jéhovah (Job 38:28)? Aussi, quand Michée prédisait que le reste de l'Israël (ou Jacob) spirituel serait comme la rosée venant de Jéhovah, il voulait dire que le reste serait une source de bénédictions divines pour les peuples à une époque de grande chaleur.

25 Pour les nations de ce monde, la chaleur commence en effet à se faire sentir. Il ne s'agit pas de l'une de leurs propres « guerres chaudes » mais de l'ardente colère de Jéhovah et de son indignation parce qu'elles se sont opposées au Royaume de son Christ et qu'elles ont haï et persécuté ses témoins. Les personnes acceptant le témoignage du Royaume comme l'unique espérance de l'humanité sont les seules à être rafraîchies par le reste spirituel. Pour elles, les membres du reste sont comme la rosée venant de Jéhovah Dieu.

26 Parmi ces personnes de bonne volonté le reste répand la rosée de la vérité divine. Qu'elle est douce! Le prophète Moïse écrivit à ce propos: « Que ma parole tombe comme la rosée, comme les ondées sur la verdure, comme les gouttes d'eau sur le gazon! Car je veux proclamer le nom de Jéhovah. » (Deut. 32:2, 3, *AC*). Comme cette rosée est rafraîchissante pour les hommes assoiffés d'entendre la Parole de Dieu et désireux de recevoir l'approbation divine et les bénédictions du Royaume! C'est une rosée vivifiante, car il s'agit de la « parole de vie ». (Phil. 2:16.) Elle n'a rien de commun avec les dangereuses retombées radio-actives ou avec les gaz de combat et les armes bactériologiques. La rosée vivifiante venant de Dieu n'apporte que des bienfaits tels que l'union et la paix fraternelles. « C'est comme la rosée de l'Hermon qui descend sur les sommets de Sion. Car c'est là que Jéhovah a établi la bénédiction, la vie, pour toujours. » — Ps. 133:3, *AC*.

27 Les « brebis » qui acceptent avec reconnaissance le reste spirituel « comme une rosée venant de Jéhovah » s'en trouvent ranimées. Leur soif de la vérité, de la justice et d'un gouvernement parfait est assouvie. Elles se vouent à Jéhovah Dieu, le grand Donateur de la rosée et de la pluie. Puis elles se joignent au « reste de Jacob » pour transmettre à d'autres encore « la parole de vie ». Ce faisant, elles deviennent à leur tour comme des gouttes de rosée pour les gens assoiffés. Personne ne peut compter la « grande foule » des brebis agissant ainsi; elles sont aussi innombrables que les gouttelettes de la rosée. — II Sam. 17:11, 12.

28 Les centaines de milliers de ces brebis constituent des renforts venus aider le reste spirituel à annoncer le Royaume. Elles s'offrent spontanément, tout comme le reste, en ce jour où le Roi intronisé de Jéhovah domine au milieu de ses ennemis. Le psalmiste fait une belle description de cela. Le Psaume 110 (verset 3, *Cr*) déclare au Roi de Jéhovah: « Ton peuple s'offre spontanément au jour où tu rassembles ton armée, avec des ornements sacrés; du sein de l'aurore vient à toi la rosée [dont les gouttes sont innombrables] de tes jeunes guerriers. »

25, 26. a) Dans quel sens la chaleur se fait-elle sentir pour les nations, et qui reçoit du rafraîchissement? b) Comment le reste répand-il la rosée symbolique et quelle est la différence entre celle-ci et les armes modernes?
27. Par reconnaissance, que font les brebis, que deviennent-elles à leur tour et combien sont-elles?
28. Comment participent-elles à l'accomplissement de Psaume 110:3?

29 En attendant que la chaleur croissante de l'ardente colère de Jéhovah s'enflamme dans l'embrasement de la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant », détruisant tous les ennemis du Royaume du Christ, il nous faut poursuivre cette œuvre rafraîchissante et vivifiante, à l'aide de la « parole de vie ». Nous devons continuer d'inviter les hommes à venir se désaltérer au « fleuve d'eau de la vie », et leur dire: « Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » (Apoc. 22:17). Mais en ces jours d'opposition et de haine internationales, il faut du courage pour persévérer dans l'œuvre consistant à épargner aux brebis l'expression de la colère divine. N'oublions donc pas que nous sommes au jour où le Roi oint rassemble son armée. Il a en face de lui les armées des nations rassemblées par Gog de Magog, Satan le Diable, sur le champ de bataille d'Harmaguédon (Apoc. 16:14, 16, *Li*). L'assaut final de l'Assyrien moderne dirigé par Gog de Magog se déclenchera inévitablement, quand le Dieu tout-puissant le permettra. Alors notre foi et notre dévouement seront soumis à une rude épreuve. S'il nous faut du courage maintenant, à combien plus forte raison nous faudra-t-il être courageux lors de cette attaque ultime! N'ayez crainte, nous aurons le courage nécessaire!

30 Michée 5:7, 8 (*AC*) nous en donne l'assurance, en ces termes: « Le reste de Jacob [ou Israël] sera aussi parmi les nations, au milieu de peuples nombreux, comme un lion parmi les bêtes de la forêt, comme un lionceau parmi les troupeaux de brebis; lorsqu'il passe, il foule et déchire, et personne ne délivre. Que votre main se lève contre vos adversaires et que vos ennemis soient exterminés! »

31 L'Assyrien totalitaire moderne sort de la Ninive symbolique, comparée dans la Bible à un repaire de lions (Nahum 2:11, 12). Mais notre Chef est le Souverain sorti de Bethléhem, le Roi plus grand que David, lequel tua un lion avec l'aide de Jéhovah alors qu'il n'était qu'un jeune berger (I Sam. 17:34–37). Notre Chef est du reste appelé « le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David »; il ne connaît pas la peur (Apoc. 5:5). Depuis 1919, le « reste » de l'Israël spirituel a été comme un lion parmi les nations. Sans crainte, les membres du reste ont obéi à l'ordre divin donné par le Christ et ont annoncé « cette bonne nouvelle du royaume [établi] (...) dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations ». Ils ne se sont pas laissés intimider par l'opposition, la haine et la persécution dont ils ont fait l'objet aussi bien de la part du « roi du nord » que du « roi du midi ». (Dan. 11:40–45.) Grâce à l'esprit de Jéhovah, les centaines de milliers de leurs compagnons voués et baptisés, sortis de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue, ont également fait preuve de courage et d'intrépidité. Que nos cœurs ne faiblissent jamais, quelles que soient, dans l'avenir, les manœuvres, la supériorité numérique et la férocité de nos ennemis!

32 Le grand jour de Jéhovah, à présent très proche, ne sera redoutable que pour nos adversaires car les jugements divins seront exercés sur eux et non sur nous. La

29. a) Jusqu'à quand cette œuvre vivifiante doit-elle se poursuivre, et comment? b) Pour persévérer, quelle qualité nous faut-il posséder et quand en aurons-nous particulièrement besoin?
30. Quelle assurance nous est donnée dans Michée 5:7, 8?
31. a) Le Souverain sorti de Bethléhem sera-t-il de force à se mesurer avec l'agresseur assyrien? b) Comment le peuple de Jéhovah a-t-il été comme un lion parmi les nations depuis 1919, et dans quelle condition devons-nous garder notre cœur?
32. a) Pour qui le « jour de Jéhovah » sera-t-il redoutable? b) Selon Michée 5:8, qu'est-ce qui est certain, et en allant de l'avant, à quoi ressemblerons-nous de plus en plus?

main de Jéhovah se lèvera triomphalement contre ses ennemis et ceux-ci seront exterminés. De même, la main du reste intrépide et de ses compagnons se lèvera victorieusement, elle aussi, contre leurs adversaires, lesquels seront détruits. La victoire est certaine! Marchons donc *de l'avant*, sous la conduite du « Lion de la tribu de Juda », et achevons le ministère du Royaume qui reste à accomplir parmi toutes les nations. « Suivez-moi », nous dit le Christ. En le suivant, nous deviendrons de plus en plus nombreux, aussi innombrables que les gouttes de la rosée. Nous serons une bénédiction rafraîchissante venue de Jéhovah Dieu « au milieu de beaucoup de peuples », leur ouvrant la voie à la vie éternelle dans le monde nouveau de la droiture.

« TOUS lui rendaient témoignage; ils étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche. » « La foule fut frappée de sa doctrine; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes. » « Jamais homme n'a parlé comme cet homme », déclarèrent les officiers de police que le clergé juif avait envoyés pour l'arrêter. C'est en ces termes que trois des rédacteurs des évangiles, deux d'entre eux étant des témoins oculaires, ont parlé du plus grand orateur public et biblique que notre terre eût jamais vu et entendu, Jésus de Nazareth, le Fils de Dieu. — Luc 4:22; Mat. 7:28, 29; Jean 7:46.

Il n'est pas étonnant que la campagne de discours publics sur la Bible, entreprise par Jésus, ait rencontré un si vif intérêt! Tout à fait indépendamment de ses miracles, Jésus attirait les foules par ses paroles, « tout le peuple, dès le matin, se rendait vers lui dans le temple pour l'écouter », et « le peuple se tenait suspendu à ses lèvres pour l'entendre ». — Luc 21:37, 38; 19:48, *Da*.

Si le peuple accourait vers Jésus pour l'entendre, sans aucun doute c'était à la fois pour ce qu'il disait et pour la façon dont il le disait. Il examinait son auditoire, sagement, adoucissant ses remarques et le ton de sa voix selon qu'il s'adressait à des malades spirituels, à d'hypocrites religieux ou à ses apôtres. Les choses qu'il disait étaient exactes cent pour cent, non seulement en raison de sa perfection mais encore parce qu'il veillait soigneusement à la véracité de ses déclarations. En présentant son message, il envisageait les choses du point de vue convenable, gardait un bon équilibre, mettant en valeur les Ecritures et soulignant les éléments positifs de son discours. Doué d'imagination et compréhensif, il se révélait artiste consommé dans l'emploi des illustrations. Et, finalement, il revêtait toutes ses pensées de la belle musique qu'apportent à l'éloquence la sincérité et l'ardeur, la chaleur et l'émotion. Quel exemple pour les orateurs bibliques des temps modernes!

EXAMINEZ L'AUDITOIRE

A l'instar de Jésus qui observait son auditoire, les orateurs bibliques de notre temps se doivent d'en faire autant. Cette obligation est particulièrement importante, étant donné qu'ils s'adressent presque toujours à un auditoire mêlé, composé fort probablement de compagnons dans le ministère et d'étrangers. Il peut aussi se trouver parmi l'assistance 95 pour cent de proclamateurs et 5 pour cent d'étrangers. Dans ce cas, que fera l'orateur? S'adressera-t-il aux 95 pour cent sans tenir compte des 5 pour cent? ou bien négligera-t-il les 95 pour cent pour ne s'occuper que des 5 pour cent?

Ni l'un ni l'autre. L'orateur public d'aujourd'hui gardera à l'esprit les deux groupes d'auditeurs. D'une part, puisqu'il prononce un discours public, il fera des remarques qu'un étranger pourra comprendre. Il s'abstiendra donc de toute déclaration péremptoire pour l'étranger, de toute expression qui amènerait ce dernier à se croire un intrus et de tout ce qui a une signification sémantique pour les témoins de Jéhovah. C'est-à-dire, il présentera les preuves des déclarations non admises généralement; il ne parlera ni de « l'année de service » ni de « nos réunions de service » et ne se référera pas davantage à un texte « que tous connaissent pour l'avoir cité dans les sermons de maison en maison »; et il n'usera pas d'expressions comme « les brebis et les boucs », l'« organisation de Dieu » ou « théocratique », sans les faire suivre d'une explication ou de quelques réserves afin que l'étranger comprenne. Autrement il ne retiendra plus l'attention de celui-ci qui se demandera: « Quel est le sens de cette expression? Je ne saisis pas bien! » En d'autres termes, l'orateur doit prononcer son discours public de manière que les auditeurs le comprennent.

D'autre part néanmoins, l'orateur ne peut ignorer le fait que ses compagnons dans le ministère forment les 95 pour cent de l'auditoire, sinon il risque de les fatiguer ou de les endormir, s'ils ont entendu ce discours plusieurs fois. Il doit donc se donner de la peine pour rehausser l'intérêt de ses paroles en donnant aux matières un semblant de nouveauté. Il le fera en utilisant pour preuves des textes bibliques différents de ceux que l'on emploie ordinairement, en trouvant de nouvelles citations dans la presse publique et les autorités profanes, ainsi qu'en renforçant sa logique, en améliorant la cohérence de son langage et en faisant des déclarations plus pertinentes. Il peut encore communiquer à ses remarques plus de fraîcheur et d'intérêt en parlant avec ardeur, conviction et enthousiasme, en faisant son discours de tout son cœur.

Si de toutes les façons il rend sa présentation puissante, ses compagnons, qui font partie de l'auditoire, seront suspendus à ses lèvres, car il les aura amenés à apprécier mieux que jamais combien, en ce qui concerne ce sujet particulier, le droit est fermement établi du côté de Jéhovah, de sa Parole et de ses témoins. Leur foi en sera fortifiée et ils se seront enrichis d'arguments efficaces qu'ils pourront utiliser dans leur ministère.

DANS VOS DÉCLARATIONS, SOYEZ EXACT CENT POUR CENT

Jésus était précis 100 pour cent dans ses déclarations. Il faut donc que ses imitateurs actuels s'efforcent aussi de l'être. L'exactitude des déclarations est un facteur qu'il ne faut pas prendre à la légère. Si vos conférences publiques sur la Bible étaient enregistrées et jouées plus tard, ou sténographiées et publiées ensuite, rougiriez-vous de vos déclarations erronées? Si vous avancez des dates, bibliques ou profanes, il faut qu'elles soient rigoureusement exactes. S'il s'agit de noms, ils devraient être justes. Mieux encore, un orateur public devrait toujours pouvoir citer l'autorité à l'appui de ses déclarations, si on lui demande de le faire.

Les faits tirés des Ecritures tout particulièrement, devraient être établis avec exactitude. Ils devraient être contrôlés au préalable — par exemple, combien de personnes furent impliquées lorsqu'Abraham intercéda auprès de Jéhovah concernant Sodome et Gomorrhe? — etc. Cette remarque s'applique aux citations scripturales; prenez également soin de ne pas confondre les chiffres. Mettez-vous à la place de votre compagnon dans le ministère qui, ayant amené un étranger pour entendre votre discours, cherche en vain un verset dans I Pierre parce que vous auriez dû dire II Pierre! Imaginez son embarras! Efforcez-vous donc de faire des déclarations exactes.

ENVISAGEZ LES CHOSES DU POINT DE VUE CONVENABLE ET INSISTEZ QUAND IL LE FAUT

Un troisième facteur pour lequel Jésus donna le bon exemple est celui qui consiste à envisager les choses du point de vue convenable et à appuyer quand il le faut. Bien que, parfois, Jésus dénonçât l'hypocrisie et dévoilât les faux enseignements, il consacra la majeure partie de son ministère et de son énergie aux choses constructives. A l'instar de Jérémie, l'orateur public des temps modernes doit à la fois arracher et bâtir, cette dernière partie de son œuvre étant de loin la plus importante. — Jér. 1:10.

Nous ne nous attarderons donc pas sur les aspects négatifs de notre sujet au point d'en négliger ou mésestimer les aspects positifs. Un quart ou un tiers du discours suffit généralement à démontrer les erreurs et à expliquer pourquoi ce sont des erreurs. Edifions ensuite en démontrant ce qui est juste et en prouvant pourquoi nous le qualifions de juste. Autrement l'étranger se fera une mauvaise impression quant au but de notre discours biblique et même s'en ira, appauvri, ses fausses croyances démolies mais insuffisamment remplacées par l'enseignement véridique.

Pour garder le point de vue convenable et insister d'une façon appropriée, il faut que nous donnions à la Parole de Jéhovah la place qui lui revient. Il est certain que Jésus le fit. Il eut continuellement recours à l'autorité de la Parole de son Père. Bien que la raison, la logique, les faits profanes et autres choses de ce genre aient leur place dans un entretien sur la Bible, on ne doit pas s'en servir pour soutenir le plus fort de l'attaque ou leur attribuer la part du lion dans la charge des preuves ou le poids de l'argumentation. Tout au plus sont-ils d'ordre secondaire. Même dans le cas où il faut établir l'authenticité de la Bible, l'accomplissement de la prophétie biblique constitue une preuve bien plus puissante de son inspiration que le témoignage de l'archéologie, celle-ci attestant seulement l'exactitude de la Bible en tant qu'histoire. Donnez à la Bible la première place et vos remarques seront, non seulement plus efficaces et convaincantes, mais encore plus édifiantes.

Naturellement, les citations bibliques en elles-mêmes ne signifient rien pour ce qui est de prouver un point. Tout au moins faut-il se référer à leur contenu et, pareillement, la lecture des passages bibliques sans les situer n'a guère de poids. Pour donner plus d'efficacité à ce qu'on dit, il faut lire le texte dans la Bible: « *Le voici!* » Et, soit avant, soit pendant, soit après la lecture du verset, l'orateur en donnera l'explication, montrera pourquoi il est lu et ce qu'il prouve. Autrement les auditeurs croiront peut-être mais ne comprendront pas. La méthode d'enseignement, si efficace et employée dans les sermons de porte en porte, doit être utilisée sur l'estrade. Si la seule citation d'un verset suffisait, alors serait-il nécessaire d'expliquer ce pour quoi les gens prient quand ils disent: « Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »? A l'instar d'Apollos, orateur éloquent, il nous faut être capable de démontrer publiquement, par les Ecritures, la véracité de nos déclarations. — Mat. 6:9, 10; Actes 18:28.

EMPLOYEZ DES ILLUSTRATIONS — AVEC BEAUCOUP D'EFFET

Venons au quatrième point. Aucun orateur public n'a jamais employé d'illustrations ayant produit de meilleur effet que Jésus. Si nous nous rappelons si bien ses enseignements, n'est-ce pas à cause de ses illustrations appropriées, puissantes et vigoureuses? Les brebis et les boucs, l'homme riche et Lazare, la vigne et ses sarments, la paille dans l'œil du voisin et la poutre dans notre œil, l'enfant prodigue, la brebis perdue, le bon Samaritain, le pharisien et le collecteur d'impôts, pour n'en citer que quelques-unes. Les apôtres et les premiers disciples de Jésus l'imitèrent sous ce rapport, ainsi qu'on le voit dans leurs écrits.

L'épître de Jacques est particulièrement remarquable sous ce rapport. Si courte qu'elle soit, elle contient de nombreuses illustrations: la vague de la mer, la fleur de l'herbe, le miroir, la bride du cheval, le gouvernail du navire, le figuier, les olives, la vigne, l'eau douce et l'eau salée, le fermier, tous exemples tirés de la vie courante. De même l'orateur biblique de notre temps devrait choisir des illustrations bien connues de tous, simples et appropriées, se rappelant qu'une illustration susceptible de faire comprendre un point à des fermiers peut ne produire aucun effet sur des citadins, et vice versa.

Les illustrations contribuent à retenir l'intérêt, à élucider, simplifier et faire comprendre des idées. Il est certain que, grâce à l'illustration sur la maison bâtie sur le sable dont Jésus se servit, ses auditeurs comprirent nettement qu'il leur fallait agir conformément à ce qu'il leur disait. L'emploi d'une illustration frappante dans l'introduction s'avère particulièrement efficace, quand on la suit dans le reste du discours. Elle contribue non seulement à rendre celui-ci plus intéressant et plus facile à suivre, mais elle confère au discours public une plus grande cohésion, à condition que l'illustration soit bien choisie.

N'oubliez pas que, lorsqu'il s'agit d'illustations, aucune n'est plus appropriée et plus puissante que celles dont parle la Bible. Jésus en fit un usage fréquent; ses imitateurs des temps modernes devraient agir de même, eux aussi. C'est ainsi que dans son épître, le disciple Jacques illustra son raisonnement par des références à Abraham, Rahab, Job et Elie. Oui, toutes « ces choses arrivaient comme des exemples, et elles furent écrites comme un avertissement pour nous sur qui les fins définitives des systèmes de choses sont arrivées ». — I Cor. 10:11, *NW*.

PARLEZ AVEC ELOQUENCE — DU FOND DU CŒUR!

Jésus fut sans aucun doute l'orateur le plus éloquent que l'homme ait jamais entendu sur la terre. Rien d'étonnant que les huissiers envoyés pour l'arrêter fussent de retour sans avoir mis la main sur lui! Notre dernier aspect de l'art de parler de la Bible en public sera considéré maintenant; il exige le plus grand sérieux, la plus grande sincérité. Il ne permet pas qu'on plaisante, qu'on raconte des histoires stupides, qu'on fasse des réflexions humoristiques simplement pour faire rire. Le but du discours public est d'instruire et d'édifier. Comme on l'a fort bien dit, Paul ne s'abaissa pas à gagner par des badinages ceux auxquels la pure et sobre vérité s'adressait en vain; c'est pourquoi aucun de ceux qui veulent être ses imitateurs, comme il le fut lui-même du Christ, ne devrait le faire. — I Cor. 11:1.

Le sérieux, la conviction, la confiance, la chaleur, l'émotion et l'enthousiasme sont le fond même de tout bon dis-

cours biblique. Apollos « était fervent d'esprit », plein d'enthousiasme. Il parlait « avec une grande force », il était donc fort bien dépeint comme un « homme éloquent ». En réalité, tous les chrétiens devraient être « fervents d'esprit », l'orateur public en particulier. — Actes 18:24, 25, 28, *Da*; Rom. 12:11.

Rappelez-vous comme nous étions animés lors de la dernière assemblée de district ou de l'une des grandes assemblées internationales. Pourquoi nous plaît-il d'avoir enregistré sur disques les discours qui y furent prononcés et aimons-nous les entendre de temps à autre? Non seulement pour ce qu'ils disaient et à cause de celui qui parlait, mais à cause de la flamme, de l'enthousiasme, de l'éloquence qui s'en dégageaient. Ce que les orateurs avaient clairement inculqué dans leur esprit, ils l'exprimaient du fond de leur cœur rempli d'amour et d'appréciation. Ils pensaient comme Elihu et nous devrions éprouver les mêmes sentiments: « Je montrerai moi aussi mon savoir. Car je suis plein de mots... Parler me soulagera, j'ouvrirai les lèvres et je répondrai. » — Job 32:17–20, *Jé*.

Si quelqu'un a sujet de parler du fond du cœur, de parler avec sérieux, conviction, confiance, chaleur, émotion et enthousiasme, c'est assurément l'orateur biblique chrétien, qui parle par amour pour Dieu et pour son prochain et qui a un message si important et si urgent à communiquer dans ces mauvais jours. Si une œuvre mérite d'être faite « avec sincérité de cœur » et « de toute son âme comme pour Jéhovah », c'est le discours public sur la Bible. — Col. 3:22, 23, *NW*.

Il n'y a aucun doute à ce sujet: la conférence publique implique de nombreux facteurs, et Jésus-Christ établit le parfait exemple sous tous les rapports. L'orateur doit retenir l'intérêt de l'étranger comme celui de son compagnon chrétien. Il doit faire des déclarations exactes et donner à la Bible la première place. Il lui faut subordonner les aspects négatifs aux aspects positifs, tout en veillant à ne pas surcharger de matières son discours. Il doit avoir recours, fréquemment mais judicieusement, aux illustrations et, pardessus tout, parler d'un cœur rempli d'amour pour Jéhovah, pour ses auditeurs et pour son sujet. Ce faisant, il honorera certainement le nom de Jéhovah et édifiera ses auditeurs tout en s'édifiant lui-même. En reconnaissant le modèle élevé que Jésus posa devant lui, il ne cessera de se montrer humble et modeste.

Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent, ainsi est une parole dite à propos. — Prov. 25:11.

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1962 des Témoins de Jéhovah

HAITI **Nombre d'habitants: 3 348 000**
Maximum de procl. : 895 **Rapport: 1 pour 3781**

A Haïti, les surveillants qui sont passés par l'Ecole du ministère du Royaume se sentent maintenant beaucoup plus proches de Jéhovah, disent-ils, et ont une meilleure appréciation de la façon dont Jéhovah dirige son organisation visible par son saint esprit. Comme les autres surveillants du monde entier, ils prennent garde au sage conseil de la Parole de Dieu où il est dit: « Fils, écoutez l'instruction... et soyez attentifs pour connaître l'intelligence (la compréhension, *NW*). » (Prov. 4:1, *Da*). Non seulement les surveillants prennent plaisir à acquérir la connaissance et l'instruction mais tous les membres voués du peuple de Dieu veulent être renseignés; certaines des expériences que nous relate le serviteur de filiale nous montrent qu'il en est bien ainsi.

L'une des remarquables bénédictions de l'année fut la visite de frère Henschel au cours de laquelle l'Assemblée de district de ceux qui recherchent la paix se tint à Port-au-Prince. Les frères apprécièrent vivement les sages conseils et l'encouragement qu'il leur donna à tous. A la fin de l'assemblée, frère Henschel fit vibrer le cœur de tous les assistants quand il annonça que, deux mois plus tard exactement, l'Ecole du ministère du Royaume s'ouvrirait à Haïti. Nos cœurs se réjouirent d'apprendre que les surveillants de notre pays recevraient la même formation supérieure que les frères des autres parties du monde.

Ce fut ainsi qu'au cours de l'année de service deux classes de vingt étudiants chacune suivirent le cours. En l'espace d'un mois après sa sortie de l'école, un surveillant commença six nouvelles études et une personne intéressée travailla dans le champ ce mois-là. Un autre surveillant, alors qu'il assistait à l'école, reçut un mot l'informant qu'un voleur avait pénétré par effraction dans sa maison et lui avait dérobé la plus grande partie de ses biens. Une semaine plus tard, il reçut un autre mot lui annonçant que le voleur était revenu et avait emporté ce qu'il avait laissé lors de son premier passage. De plus, on lui avait volé sa vache. Nous nous demandions si le frère allait abandonner le cours pour rentrer chez lui, mais: « Tous mes biens », dit-il, « et toutes les vaches du monde ne valent pas l'enseignement que je reçois à l'Ecole du ministère du Royaume. »

Une autre bénédiction qui nous fut accordée au cours de l'année fut le don par nos frères américains de plus de 2 tonnes de vêtements. Nous sommes profondément reconnaissants de cette expression de bonté de la part de nos frères des Etats-Unis.

Un exemple de fidélité face à l'opposition fut donné par une femme de bonne volonté qui comprit son devoir de participer au ministère. Son mari essaya tout d'abord de la décourager en la rabaissant puis il la combattit ouvertement, lui interdisant d'aller dans le champ. C'était une femme fidèle sous tous rapports; mais elle savait qu'elle devait rendre à Dieu les choses qui appartiennent à Dieu. Bien qu'elle possédât un commerce dans une autre ville, elle assista à une assemblée de circonscription. Le premier jour, elle reçut un mot de son mari lui disant que, si elle assistait à l'assemblée, elle recevrait une sévère correction à son retour. Elle dit au frère qui conduisait l'étude chez elle: « Il y a longtemps que je souffre pour la vérité. Jusqu'à présent Jéhovah m'a donné la force de tout supporter avec patience. Je sais qu'il est avec moi. Demain, je serai baptisée. » Elle le fut en effet. Quand elle rentra chez elle, son mari, au lieu de la battre, l'embrassa et l'interrogea sur l'assemblée. Maintenant il étudie la vérité, et sa femme est l'un des proclamateurs les plus zélés, les plus heureux de l'assemblée.

L'œuvre de prédication accomplie par les enfants dans la société du monde nouveau est souvent plus efficace que celle des adultes. Dans une ville où, d'ordinaire, les conférences publiques n'étaient que médiocrement suivies, un soir, tous furent surpris de voir la salle comble. Que s'était-il passé? Presque tous les étrangers qui étaient présents étaient venus sur l'invitation d'une fillette de huit ans; celle-ci avait rendu systématiquement visite à tous ses voisins pour les inviter à la conférence.

Ce rapport serait incomplet si nous ne parlions pas des Salles du Royaume qui s'élèvent partout dans la capitale. L'une d'elles est déjà terminée, une autre le sera bientôt, deux autres sont en voie de construction. Ce sont les premières Salles du Royaume que les témoins de Jéhovah construisent à Port-au-Prince et qui leur appartiennent en propre.

REPUBLIQUE DU CONGO Nombre d'habitants: 12 950 987
Maximum de procl. : 1657 Proportion: 1 pour 7816

Au cours de la dernière année de service, l'œuvre a progressé au Congo. Bien que la situation politique ne soit pas encore stabilisée, les frères ont déployé un zèle merveilleux dans la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume » comme la seule espérance pour le peuple congolais.

L'événement majeur de l'année fut l'arrivée à Léopoldville d'une famille de missionnaires en provenance de la Belgique, afin de diriger l'œuvre. Pour la première fois, des missionnaires avaient l'autorisation de pénétrer dans le pays, après plus de dix ans d'interdiction de l'œuvre et de trente-trois ans pendant lesquels les missionnaires ne furent pas acceptés. Aujourd'hui, un dépôt de publications a été établi à Léopoldville.

Il fut possible de projeter le film de la Société: « Le bonheur de la société du monde nouveau ». L'une des projections eut lieu chez le premier maire de Léopoldville. Le maire et quelques-uns de ses amis y assistèrent; le film leur plut beaucoup. Et le représentant de la ville fit la remarque suivante: « Voilà une chose à encourager le plus possible », et il donna son approbation à la projection du film dans les différentes Salles du Royaume. 1294 personnes assistèrent aux quatre premières projections.

Plusieurs frères ont demandé à entrer dans le service de pionnier, et l'œuvre s'est étendue jusque dans les lieux isolés de la province de l'Equateur. Dans un petit village de cette province, une poignée de proclamateurs ont commencé de prêcher. Dans le premier foyer visité par l'un d'eux, dix-huit personnes écoutèrent le message. A la deuxième maison, il y en avait cinquante! Il fut impossible d'aller plus loin, car tous les habitants venaient écouter. Dans un autre village, un frère organisa une réunion publique à laquelle 127 personnes assistèrent. C'est là l'indice que de nombreux habitants du Congo aiment entendre le pur message de la Parole de Dieu.

L'enthousiasme des frères aide aussi certaines personnes à prendre position. On rapporte que, lorsqu'une des unités de Léopoldville construisit sa propre Salle du Royaume, tous les frères furent heureux de participer à la tâche. Un étranger, qui observait les travaux, fut si vivement frappé par la joie et la bonté manifestées par les frères, qu'il se joignit aux travailleurs. Quand on s'aperçut que ce n'était pas un frère, un témoin lui rendit témoignage et des dispositions furent prises pour qu'une étude soit conduite chez lui.

LIECHTENSTEIN Nombre d'habitants: 14 757
Maximum de procl. : 6 Rapport: 1 pour 2460

Liechtenstein est un petit pays situé aux confins de la Suisse et de l'Autriche. C'est un pays très catholique, fait qui influe naturellement sur la liberté du culte, laquelle, pour ce qui concerne les témoins de Jéhovah, est très restreinte. Néanmoins, le message du royaume parvient aux habitants, et la persévérance dans l'instruction mène au succès. Une dame du Liechtenstein, qui étudiait depuis quelque temps, se décida à assister à l'assemblée de Hambourg; elle y fut baptisée. Cette sœur doit lutter contre une opposition violente de la part de son mari et de tout le village, mais elle supporte cette hostilité avec courage. Plusieurs études de la Bible se poursuivent avec des habitants du Liechtenstein, et la semence de la vérité portera sûrement du fruit en temps voulu.

La pensée profonde qui se cache derrière un proverbe

ON DIT d'un proverbe que c'est « beaucoup de sagesse renfermée dans le moins de mots possible ». Le mot hébreu pour proverbes, *Meshalim*, signifie comparaison. Il a un sens plus étendu que le mot français, par lequel nous entendons une courte sentence exprimant en peu de mots une vérité bien connue ou évidente.

Un proverbe peut être comparé à un grain de blé, lequel, bien que petit en lui-même, a le pouvoir de se développer et de se multiplier à tel point qu'il est à même de fournir de la nourriture à des millions de créatures. Un proverbe ressemble encore à un diamant précieux qui, bien que tout petit, peut constituer une fortune. Même un enfant n'ayant que peu de force peut dissimuler et porter sur lui un diamant. Mais si la valeur du diamant était évaluée en fer ou en quelque autre métal plus vil, il faudrait les forces conjuguées de plusieurs personnes pour le transporter d'un lieu dans un autre. Il en est ainsi des proverbes qui sont riches en sagesse mentale et morale. Ils sont assez petits pour être emportés avec soi et retenus par la plus faible des mémoires; toutefois, leur valeur instructive est inestimable.

Dans les temps anciens, à l'époque où les livres étaient rares, il était naturel que les observations sur la vie et les mœurs soient condensées dans le moins de mots possible et confiées à la mémoire. Les gens se rappelaient ces dictons et les citaient de temps à autre comme sauvegardes. Le but même du livre biblique des Proverbes est énoncé en ces termes: « Pour connaître la sagesse et l'instruction, pour comprendre les paroles de l'intelligence; pour recevoir des leçons de bon sens, de justice, d'équité et de droiture; pour donner aux simples du discernement, au jeune homme de la connaissance et de la réflexion. » — Prov. 1:1-3.

De nombreux proverbes naquirent d'une accumulation d'expériences et d'observations faites non pas par un seul homme sage mais par plusieurs. C'est pourquoi l'épigramme de Lord Russell décrit un proverbe comme « la sagesse de beaucoup et l'esprit d'un seul ». Certains proverbes doivent leur origine à des situations communes de la vie quotidienne au cours des siècles dont la connaissance est nécessaire pour faire clairement comprendre l'origine du dicton et la façon de l'entendre et de l'appliquer. Pour vous rendre bien compte de la valeur fondamentale, pratique, de la sagesse contenue dans les Proverbes, notez quelques-uns d'entre eux ainsi que les leçons qui s'en dégagent.

PROVERBE 17:19, AC

« Celui qui aime les querelles aime le péché; celui qui élève sa porte aime (cherche) sa ruine. »

Dans différentes régions de la Palestine, les Juifs étaient obligés d'avoir pour leurs cours et leurs maisons des portes très basses, n'ayant pas plus de quatre-vingt-dix centimètres de haut, pour empêcher les hommes à cheval de pénétrer à l'intérieur des cours et des maisons et d'y endommager leurs biens. Celui qui haussait son portail ou sa porte d'entrée provoquait le désastre. Le proverbe pouvait aussi se rapporter à la bouche comme à une entrée qui est grande ouverte lorsqu'on se vante ou que l'on parle avec arrogance. De telles paroles ont tendance à allumer et à alimenter des querelles, lesquelles mènent à la ruine.

PROVERBE 20:14, Da

« Mauvais, mauvais! dit l'acheteur; puis il s'en va et se vante. »

C'est un proverbe courant dans les pays orientaux. L'acheteur déclare « mauvais » l'article mis en vente. Le prix étant baissé, il l'achète et s'en va, se félicitant de la bonne affaire qu'il a faite. Il ne faut aucune habileté ou expérience pour déclarer qu'un article est mauvais, mais une certaine connaissance et du jugement sont nécessaires pour évaluer le juste prix d'un objet. Si l'acheteur vole le vendeur en disant que l'article est « mauvais », il n'a guère lieu de se féliciter. Il a lésé autrui et lui-même. Il a frustré son prochain d'une certaine somme d'argent, a blessé sa propre conscience et perdu probablement la confiance de son semblable. Il n'a donc guère raison de se vanter.

PROVERBE 21:1, AC

« Le cœur du roi est un cours d'eau dans la main de Jéhovah, il l'incline partout où il veut. »

Ce proverbe a trait à la méthode orientale d'arroser la terre. On creuse de nombreux canaux, alimentés par un seul cours d'eau, et en ouvrant une seule vanne, le cultivateur peut diriger l'eau vers quelque endroit qu'il lui plaît. Jéhovah peut aussi diriger les pensées d'un roi en harmonie avec sa volonté et son dessein. Il est également montré ici que Jéhovah dirige l'esprit de l'homme en ce sens qu'il connaît ses pensées, ses sentiments les plus intimes, pouvoir que les monarques humains ne peuvent revendiquer.

PROVERBE 25:13

« Comme la fraîcheur de la neige au temps de la moisson, ainsi est un messager fidèle pour celui qui l'envoie; il restaure l'âme de son maître. »

En Orient, quelques personnes ont des « maisons de neige », c'est-à-dire des lieux creusés dans le sol où elles mettent en réserve de la neige qu'elles utilisent en été. La neige du Liban ou de l'Hermon était mélangée à du vin ou à une autre boisson, afin qu'elle soit plus rafraîchissante au temps de la moisson. Mais les gens du peuple rafraîchissaient leurs boissons alcooliques en ayant simplement recours à l'évaporation. Ils plongeaient un linge dans l'eau, l'enroulaient autour de la bouteille puis accrochaient celle-ci en l'exposant à un courant d'air chaud. Grâce à l'évaporation, la chaleur du vin s'en allait et rendait ce dernier aussi froid que la glace. De bonnes nouvelles rafraîchissent autant l'âme qu'une boisson fraîche au temps de la moisson.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Au cour du mois de juin les témoins de Jéhovah offriront à leurs semblables, de porte en porte, le livre « Du paradis perdu au paradis reconquis » (contribution volontaire 3 fr. 75 suisses, 40 fr. belges, 75 cents canadiens). Ils feront en outre des visites chez les nouveaux abonnés à « La Tour de Garde » afin d'essayer de commencer des études bibliques chez ces personnes. Pour avoir part à cette œuvre d'enseignement biblique, veuillez vous rendre dans une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

16 La religion pure et sans tache... consiste à... se préserver des souillures du monde. — Jacq. 1:27. wF 15/1/62 14

17 C'est Dieu qui me ceint de force... Tu me ceins de force pour le combat. — Ps. 18:33, 40. wF 1/11/61 21, 22, 25a

18 L'humilité précède la gloire. — Prov. 15:33. wF 1/12/61 4, 5a

19 Le ciel et la terre passeront. — Mat. 24:35. wF 15/12/61 3

20 Pour le sage, le sentier de la vie mène en haut, afin qu'il se détourne du séjour des morts qui est en bas. — Prov. 15:24. wF 15/1/62 8-10a

21 Si quelqu'un prophétise encore, son père et sa mère... lui diront: Tu ne vivras pas, car tu dis des mensonges au nom de l'Eternel (Jéhovah, NW). — Zach. 13:3. wF 1/2/62 20-22a

22 Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu. — Jean 6:68, 69. wF 15/6/61 18a

23 Quand la prudence fait défaut, le peuple tombe; et le salut est dans le grand nombre des conseillers. — Prov. 11:14. wF 15/8/61 8a

24 Nous ne perdons pas courage. Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret. — II Cor. 4:1, 2. wF 1/12/61 22, 23a

25 [C'est] un statut perpétuel, en vos générations, dans toutes vos habitations: vous ne mangerez... aucun sang. — Lév. 3:17, Da. wF 15/1/62 4, 5

26 Que celui qui préside, le fasse avec zèle. — Rom. 12:8. wF 15/11/61 8a

27 Recherche la justice, la piété, la foi, la charité (amour, NW), la patience, la douceur. — I Tim. 6:11. wF 1/8/61 10a

28 Vous êtes à l'étroit dans vos entrailles... élargissez-vous. — II Cor. 6:12, 13, Da. wF 1/9/61 14

29 Alors ceux qui craignent Jéhovah se sont entretenus les uns avec les autres. — Mal. 3:16, AC. wF 1/2/62 25, 26

30 Mes paroles ne passeront point. — Luc 21:33. wF 15/12/61 11a

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de *« La Tour de Garde »* désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

17 juin: Le Souverain du monde sorti de la « maison du pain ». Page 148.

24 juin: Comme une rosée de Dieu et comme un lion parmi les nations. Page 152.